

---

## Les réseaux négociants dans la France méridionale (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)

Lionel Dumond

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/liame/294>

DOI : 10.4000/liame.294

ISSN : 2264-623X

**Éditeur**

CRISES - Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Humaines et Sociales de Montpellier

**Référence électronique**

Lionel Dumond, « Les réseaux négociants dans la France méridionale (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) », *Liame* [En ligne], 25 | 2012, mis en ligne le 05 décembre 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/liame/294> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/liame.294>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Les contenus de *Liame* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Les réseaux négociants dans la France méridionale (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)

Lionel Dumond

---

- 1 Les phénomènes de circulation forment depuis une quinzaine d'années l'une des thématiques les plus fécondes de l'histoire économique<sup>1</sup>. Placés au cœur de l'explication du mouvement de croissance enregistré en Europe à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, ils invitent à interroger les circuits et les réseaux sur lesquels ils se fondent<sup>2</sup>. Leur prise en compte conduit au bouleversement des approches traditionnelles du monde négociant, tant dans la définition de ses cadres d'étude que dans les problématiques à lui appliquer.
- 2 L'examen des dynamiques commerciales s'est longtemps fondé sur l'étude monographique des grandes places de commerce. de Marseille et de Bordeaux ont ainsi donné lieu à d'admirables travaux, notamment illustrés par Gaston Lambert, Charles Carrière ou Paul Butel<sup>3</sup>. Ces approches étaient indispensables, tant à la compréhension de la toile de fonds conjoncturelle de l'évolution économique de ces ports, qu'à la connaissance « structurelle » du groupe socio-professionnel formé par leurs négociants. Mais en accordant plus d'attention aux grands flux du commerce qu'à son fonctionnement concret, elles l'occultaient en grande part. La prise en compte de la complexité des circuits commerciaux a conduit à focaliser l'attention sur les rapports entretenus par ces espaces centraux avec les différents espaces avec lesquels ils étaient en relation<sup>4</sup>. Elle a revalorisé l'étude de petits ports et, plus largement, par l'ensemble des places de commerce secondaires<sup>5</sup>. Et elle a conduit à réhabiliter toutes les formes de trafics, y compris les plus ordinaires et les plus routinières, caractérisées par leur court rayon et leurs marchandises banales<sup>6</sup>.
- 3 L'attention portée aux acteurs du négoce s'est transformée en se portant sur leurs comportements et sur les réseaux sociaux dans lesquels ils s'inscrivent<sup>7</sup>. L'examen de leur distribution spatiale combinée avec des données longitudinales sur leurs trajectoires ouvre une nouvelle perspective d'appréhension de leur activité, qui permet notamment de comprendre les asymétries de fonctionnement de leurs marchés<sup>8</sup>. Cet

examen passe par de nouveaux outils et des pratiques qui renouent les liens de l'histoire économique avec l'histoire sociale en partant des hommes et non plus des trafics<sup>9</sup>.

- 4 L'espace commercial de la France méridionale, largement polarisé par ses deux ports mondiaux que furent Marseille et Bordeaux, offre un cadre de choix pour appréhender ces thématiques de par la variété de réseaux négociants construits à partir ou en dehors de ses espaces centraux et de par la diversité de leurs compositions. Il a donné lieu à une journée d'études organisée le 4 février 2011 par le Centre de recherches interdisciplinaires en Sciences humaines et sociales (CRISES, EA 4424) de l'Université Paul Valéry (Montpellier III) dans le cadre de son programme Pouvoirs, territoires et représentations (POTERE). Cette journée a donné l'opportunité de réunir des historiens issus des universités françaises de l'arc méditerranéen ainsi que de Bordeaux, les thèses d'un certain nombre d'entre eux s'étant déjà illustrées dans le renouvellement de la connaissance des milieux négociants.
- 5 Le volume formant le présent numéro de la revue *LIAME* rassemble les contributions de la plupart de ces participants. Il offre l'occasion de saisir plusieurs types de circuits commerciaux méridionaux dans toute leur complexité à travers les approches méthodologiques variées. L'examen de correspondances nous plongera dans l'évocation du circuit commercial établis dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle à cheval sur les Pyrénées par un négociant d'origine quercynoise établi à Barcelone (Patrice Poujade). Il permettra de faire revivre les relations entretenues dans le troisième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle par une maison de Smyrne fondée par des méridionaux avec ses correspondants languedociens (Sébastien Lupo). L'étude des sources notariales fonde la connaissance de la communauté des négociants arméniens d'Ispahan à Marseille à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle (Olivier Raveux), elle révèle les réseaux de maisons de commerce bas-languedociennes au siècle suivant (Lionel Dumond) et elle offre la possibilité de saisir les mouvements migratoires qui affectent la composition et l'attitude du négoce bordelais entre la fin de l'Ancien Régime et la Restauration (Philippe Gardey). Enfin, les archives de Cadix et de la Chambre de commerce de Marseille permettent d'appréhender les règles de comportement de maisons d'origine languedociennes établies à Cadix (Arnaud Bartolomei). L'ensemble de ces études révèle des configurations organisationnelles complexes où l'articulation des rapports sociaux et des espaces du commerce s'effectue selon des modalités variées pour fonder des solidarités diverses. Il valide aussi l'idée que le rôle des migrations et l'essaimage des hommes a constamment joué un rôle fondamental dans la mise en place des réseaux négociants méridionaux<sup>10</sup>.

---

## NOTES

1. Patrick VERLEY, *L'échelle du monde. Essai sur l'industrialisation de l'Occident*, Paris, Gallimard, 1997, 718 p.

2. Didier TERRIER, « L'histoire du commerce et de l'industrie à l'époque moderne : entre héritage assumé et pistes nouvelles », in Jean-Claude DAUMAS (éd.), *L'Histoire économique en mouvement entre héritages et renouvellements*, Presses Universitaires du Septentrion, 2012, p. 99-124.
3. Gaston LAMBERT (dir.), *Histoire du commerce de Marseille*, Paris, Plon, , 1954-1959, vol. IV à VI ; Charles CARRIÈRE, *Négociants marseillais au XVIII<sup>e</sup> siècle. Contribution à l'étude des économies maritimes*, Institut historique de Provence, 1973, 2 vol., 1111 p. ; Paul BUTEL, *La croissance commerciale bordelaise dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Lille, 1973, 2 tomes, 1622 p..
4. La partie des mélanges offerts à Paul Butel consacrée aux espaces commerciaux est révélatrice à cet égard, de même que l'ouvrage récent de Mathieu de Oliveira qui porte sur le nord de l'Europe. Voir Silvia MARZAGALLI et Hubert BONIN (dir.), *Négoce, ports et océans : XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. Mélanges offerts à Paul Butel*, Presses Universitaires de Bordeaux, 2000, 446 p. ; Mathieu DE OLIVEIRA, *Les routes de l'argent. Réseaux et flux financiers de Paris à Hambourg (1789-1815)*, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2011, 548 p..
5. Gilbert BUTI et Gérard LE BOUËDEC (dir.), *Les petits ports. Usages, réseaux et sociétés littorales (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*, *Rives Méditerranéennes*, n° 35, 2010.
6. Face au grand commerce, l'importance du cabotage a été réhabilitée en tant que composante essentielle d'un système d'échange multiscalair. Voir Gilbert BUTI, « Circulation 'casanière' et voyage 'à l'aventure' : le cabotage en méditerranée (années 1680-années 1780) », in Pierre-Yves BEAUREPAIRE et Pierrick POURCHASSE (éds), *Les circulations internationales en Europe, années 1680-années 1780*, Rennes, PUR, 2010, p. 121-135.
7. La thèse d'Arnaud Bartolomei soutenue en 2007 à l'Université de Provence sous la direction de Gérard Chastagnaret, intitulée « La bourse et la vie. Destin collectif et trajectoires individuelles des marchands français de Cadix, de l'instauration du *commercio libre* à la disparition de l'empire espagnol (1778-1824) », correspond pleinement à cette perspective.
8. Claire LEMERCIER, « Analyse de réseaux et histoire », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, n° 2, 2005, p. 88-112.
9. Philippe GARDEY, *Négociants et marchands de Bordeaux. De la guerre d'Amérique à la Restauration (1780-1830)*, préface de Jean(-Pierre Pousson, Paris, PUPS, 2009, 824 p..
10. Laurence FONTAINE, « La gestion des appartenances dans les réseaux de marchands migrants : l'Europe moderne au miroir des analyses contemporaines », in Corine MAITTE, Issiaka MANDÉ, Manuela MARTINI et Didier TERRIER, *Entreprises en mouvement. Migrants, pratiques entrepreneuriales et diversités culturelles dans le monde, XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Presses Universitaires de Valenciennes, 2009, p. 307-321.

---

## INDEX

**Index chronologique** : XVIIIe siècle, XIXe siècle

**Mots-clés** : histoire, négoce, port, réseau

## AUTEUR

**LIONEL DUMOND**

Maître de conférences en histoire contemporaine, Centre de Recherches  
Interdisciplinaires en Sciences humaines Et Sociales (CRISES, EA 4424), Université Paul  
Valéry - Montpellier III, Site Saint Charles, Rue du Professeur Henri Serre, 34090  
Montpellier